



Le système d'élevage moderne a comme conséquence d'augmenter la fréquence des boiteries chez la vache laitière. La plupart des boiteries sont associées aux onglons : ulcère de sole, dermatite digitale (piétin d'Italie) et fourbure. Leur fréquence dans un troupeau peut varier de 2 % à 30 %, surtout dans les trois premiers mois de la lactation. En plus des pertes économiques qu'elles engendrent, les boiteries sont une cause de réforme majeure chez la vache laitière en début de lactation et influent aussi sur la reproduction.

PAR ANDRÉ DESROCHERS*

Les boiteries ou quand la reproduction boite

En effet, les vaches qui souffrent d'ulcères de sole de façon chronique ont des problèmes de fertilité et un taux de réforme anormalement élevé. Les ulcères de sole semblent avoir un effet négatif plus significatif que la dermatite digitale sur la reproduction, surtout s'ils sont diagnostiqués en début de lactation. Ces problèmes reproducteurs seraient reliés à trois grandes causes : un déficit énergétique alimentaire, la douleur et l'acidose ruminale à l'origine de la fourbure.

La vache qui boite passera plus de temps couchée, diminuant ainsi sa consommation d'aliments. La douleur aura aussi un effet sur la consommation volontaire d'aliments et une perte de condition de chair. La vache sera donc en déficit énergétique avec un effet négatif sur la reproduction. Une condition de chair insuffisante au tarissement est associée à une diminution du taux de conception de 10 % à la première insémination. La douleur pourrait engendrer des déséquilibres hormonaux qui nuiraient à l'activité folliculaire normale, avec comme conséquence la formation de follicules ovariens persistants.

La fourbure serait à l'origine des ulcères de sole. Celle-ci se définit par l'inflammation des tissus à l'intérieur de l'onglon. Une diète riche en grains et faible en fibres associée à une mauvaise transition alimentaire du tarissement en début de lactation engendre l'acidose ruminale et, par conséquent, la fourbure. Certaines toxines (endotoxines) produites par une flore bactérienne anormale du rumen influenceraient négativement le développement folliculaire.

Les boiteries occasionnent donc des pertes économiques reliées au coût des traitements, une perte en production de lait, l'augmentation du taux de réforme et des problèmes reproducteurs importants. Un diagnostic rapide, un traitement approprié des boiteries et une prévention adaptée auront des répercussions positives sur la santé des animaux, mais aussi sur la fertilité.

* André Desrochers, médecin vétérinaire, diplomate ACVS, professeur agrégé, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal

QUELQUES EFFETS DES BOITIERIES SUR LA REPRODUCTION

	Boiterie
Taux de conception à la première insémination	-10 % à 20 %
Kyste ovarien	+10 %
Taux de gestation	-10 % à 20 %
Jours ouverts	+14 à 28 jours
Nombre d'inséminations par conception	+0,5 %